

# L'Abeille.

6me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

6me. Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 18 MAI 1854.

No. 32.

## Nous t'implorons, Marie.

Toi que le monde avec amour révère,  
Toi dont les cieux admirent la splendeur,  
Mère d'un Dieu, sois aussi notre mère,  
Nous t'implorons, Marie, avec ardeur !  
Aux orphelins toi qui tiens lieu de mère,  
Toi, dont la main ne sème que bienfaits,  
Loin de nos toits repousse la misère,  
Dans tous les cœurs fais descendre la paix.

Du laboureur qui célèbre ta fête,  
Que les accents pénètrent jusqu'à toi ;  
De sa vérole écarte la tempête,  
Et dans ses fils récompense sa foi.  
Sur l'indigent, Vierge consolatrice,  
Signale aussi ta puissante faveur ;  
Que sa détresse à ta voix s'adoucisse,  
Que tes secours raniment sa ferveur.

Verse à flots purs tous tes parfums, Marie,  
Sur le pêcheur qui cherche à revenir,  
Sur l'exilé qui pleure sa patrie,  
Sur nos moissons, sur nos jours à venir !  
Marie, encor, sur la vierge cloîtrée,  
Sur le berceau du jeune enfant qui dort,  
Sur le captif, sur la veuve éplorée,  
Sur nous, Marie, à l'heure de la mort.

CORRESPONDANCE

DE

SAINT-HYACINTHE.

Mr. le Rédacteur,

Cette intime alliance, cette communauté de joies et de peines qui a toujours existé entre Québec et St. Hyacinthe, surtout depuis que ces deux institutions ont été cimentées par un gage réciproque d'amour et d'amitié, m'autorise à vous relater aujourd'hui les détails d'un nouveau jour mémorable pour notre collège, à jamais précieux et cheri pour les élèves. Je veux parler du retour de notre bien-aimé Supérieur, M. Desaulniers.

Près de vingt mois s'étaient écoulés depuis le départ de cet homme vénéré pour son voyage d'Europe et d'Asie, et depuis longtemps nous l'attendions avec impatience. Une de ses lettres nous avait d'abord annoncé son retour au mois de février, mais des circonstances l'empêchèrent de réaliser aussi tôt cette intention. Quelques semaines plus tard, de nouvelles annonces nous apprirent qu'il devait laisser le vieux continent le 1er. d'avril. A dater

de ce jour, nos cœurs peins d'inquiétude sur une traversée toujours incertaine, élevèrent d'ardents soupirs vers l'Étoile de la mer et nous n'avons cessé qu'à son arrivée sur les côtes d'Amérique, aux rivages de la vieille Acadie. Une dépêche télégraphique d'Halifax nous communiqua cette nouvelle le 14 au soir. Le fluide électrique passa comme dans nos âmes, tant fut prompt et vive la sensation de joie qui les parcourut. Dès cet instant, il n'y eut qu'un sujet de conversation : les désirs, les affections se concentraient.

Sous l'impression qu'il se rendrait jusqu'à New-York parce que certaines raisons nous semblaient l'y appeler, nous ne l'attendions que dans la dernière partie de la semaine de Pâques; mais les chars du 13 vinrent nous déromper complètement.

En effet, vers dix heures et demie, Mr. le Directeur vint à l'étude nous annoncer que M. Desaulniers débarquait des chars de Portland. Un cri excité par la joie plus encore que par la surprise, se leva de toutes les bouches, et les murs recélérent, durant un temps assez prolongé, cet élan d'allégresse et d'amour, tandis qu'au milieu de cette joyeuse confusion, les musiciens coururent à leurs instruments et se promettaient bien de faire leur possible pour donner le plus d'éclat à la fête. Dès-là la caisse est impatiente de faire entendre sa voix formidable, car elle se souvient que c'est à la générosité du voyageur qu'elle doit ses services à la musique du collège de St. Hyacinthe. Quelques élèves sont dans la coupole à hisser l'étendard; d'autres décorent, plus qu'on ne devait s'attendre après une telle surprise, la salle de récréation où devait avoir lieu la réception.

Du dépôt, M. le Supérieur dirigea ses premiers pas vers l'Évêché. Bien entendu que nous n'en fûmes pas fâchés, puisque cela nous fournit l'occasion de nous remettre un peu afin de n'avoir pas l'air d'avoir été surpris. Enfin, vers onze heures et demie, le plus bel air de notre bande saluait la présence de notre père bien-aimé. Dire quel mélange de pensées douces, de vives impressions, de transports enthousiastes s'élevèrent alors dans tous

les cœurs, est chose impossible. On se contenta de le demander, par exemple, à nos aimables confrères de Québec, pour qui un jour semblable fut autrefois. Oui, notre mémoire y sera fidèle et le torrent des années n'emportera qu'avec nous le souvenir de cet heureux moment.

Quelque temps après son entrée solennelle, nous eûmes le bonheur de contempler au milieu de nous celui que nous avions suivi dans ses courses transatlantiques avec l'intérêt et l'anxiété d'enfants pleins d'affection, celui dont les rares qualités avaient depuis longtemps rallié nos plus tendres sympathies. La musique ayant cessé, quelqu'un de nous se chargea d'être l'interprète de nos sentiments. Cette adresse toute filiale, toute cordiale, fut loin de le trouver insensible. D'une voix vibrante d'émotions, il nous exprima en termes énergiques tout ce qu'éprouvait son cœur en présence de cette famille chérie qu'il n'avait jamais oublié. " Ré-  
" unissez, dit-il, toutes vos joies, et vous ne  
" pour ez en former une plus grande et  
" plus vive que la mienne en ce moment...  
" J'ai visité tout ce que l'esprit et le cœur  
" peuvent désirer : j'ai vu les monuments  
" que la poésie et l'histoire nous présen-  
" tent comme les plus célèbres, j'ai fou-  
" lé les tombeaux des célébrités de la  
" Grèce, j'ai parcouru les campagnes de  
" France, d'Italie, d'Espagne, les belles  
" plaines d'Allemagne, de Prusse et  
" d'Autriche, les montagnes de la Suis-  
" se, les héroïques contrées de Pologne  
" et d'Angleterre. Il y avait là de quoi sa-  
" tisfaire l'esprit; mais pour un voyageur  
" chrétien, il fallait encore les satisfactions  
" du cœur : et c'est dans les champs de  
" la Palestine, sur cette terre sacrée que  
" fonda le pied d'un Dieu, où vécut la  
" reine du ciel que je devais les éprou-  
" ver d'avantage. Oui c'est dans ces  
" lieux, théâtres de phénomènes et de  
" merveilles inouïes, que l'âme est com-  
" blée; car vous le savez, l'homme se  
" laisse mieux prendre par le cœur que  
" par l'esprit, sentant plus le besoin d'ai-  
" mer que celui de voir. . . . . Dans  
" ces courses lointaines, j'ai toujours pen-  
" sé au Canada et le souvenir de St.  
" Hyacinthe ne m'a pas laissé. Je me